

peur, de cette longue léthargie qui menace de devenir mortelle. La société du XIXe siècle—on nous l'a tant de fois dit—dort sur un volcan, sur ce volcan révolutionnaire dont les éruptions redoutables ont couvert de ruines la France, l'Espagne, l'Italie et presque tous les pays de l'Europe. Le monde semble frappé de vertige ; sans cesse il tourbillonne et s'agite sans savoir ce qu'il veut ni où il tend. Partout aussi ne voit-on que désordre et confusion. La société va s'effondrer et disparaître si elle ne revient à Dieu. Un souverain, dont le trône est immortel comme le nom, a donné l'heureuse initiative de ce retour nécessaire vers l'Être Suprême. La Révolution l'a dépouillé de ses états, mais elle n'a pu et ne pourra jamais déparer son front de la couronne radieuse que Jésus-Christ lui-même y a déposée. Ce roi octogénaire est le prisonnier auguste du Vatican. Le serpent révolutionnaire l'entoure et le presse de ses anneaux livides, mais l'invincible Pie IX le domptera comme son divin Maître a dompté Satan et le monde. Semblable au diamant qui devient d'autant plus éclatant, d'autant plus précieux qu'il a été davantage poli et travaillé, Pie IX sortira de cette lutte plus grand, plus noble, plus majestueux que jamais. Il faut généreusement contribuer à sa délivrance. Il tend vers nous ses bras suppliants : la religion nous appelle, l'honneur nous convie, ne soyons pas sourds à ces appels sublimes auxquels ont répondu ceux qui, en 1870, allèrent, comme l'a si bien dit un de mes confrères, "rougir les flots du Tibre de leur sang généreux." Il faut se grouper, nombreux et pressés, autour de la bannière pontificale et former ce corps d'élite qui assure toujours la victoire dans les grandes batailles. L'étendard triomphant du Monarque éternel, sous lequel combattent les amis de la Papauté, ne se déploie jamais en vain : il est un gage assuré de triomphe, pour ceux qui combattent sous son ombre sacrée. La victoire, Messieurs, nous ne pouvons en douter, couronnera nos efforts, car, comme toujours, la vérité triomphera. L'erreur passe : la vérité subsiste. Emanée de Dieu, elle porte le cachet de toutes les œuvres divines, le sceau de l'immortalité. "Le soleil peut être momentanément caché par les nuages, mais ses rayons ne tardent pas à percer la voûte ténébreuse qui le voilait à nos regards et à éclairer la terre avec plus d'éclat que jamais." Dans le domaine intellectuel la Vérité est le soleil qui éclaire le monde moral. Or "la vérité est essentielle-

ment avec l'Eglise catholique, et c'est ce qui explique comment elle est restée debout, depuis près de 19 siècles, comme une tour inébranlable, dominant les ruines de toutes les choses terrestres."

Puissent les humbles paroles que je viens de faire entendre avoir quelque retentissement surtout dans les cœurs de mes condisciples. Tous, mes chers confrères, nous sommes appelés à participer à cette lutte si redoutable, nous surtout qui avons l'inappréciable bonheur de recevoir dans cette maison une solide éducation chrétienne. Nous sommes jeunes encore, il est vrai, et incapables, mais ceux qui, aujourd'hui, sont les plus fermes colonnes de l'Eglise, ne furent-ils pas, comme nous, faibles et inexpérimentés ? Qui peut connaître les secrètes dispositions de la divine Providence à notre égard ? Le rôle que nous sommes appelés à remplir sera grand peut-être. Dieu peut destiner quelques-uns d'entre nous à devenir de zélés défenseurs de sa cause sainte. Il importe donc de commencer dès aujourd'hui à pénétrer les trames de nos ennemis et à nous habituer de loin à les combattre. Nous n'avons qu'à être sages et dociles aux enseignements et aux avis éclairés des amis dévoués que Dieu a préposés à notre garde et déjà nous aurons fait un pas immense dans cette voie. Oh ! ne laissons jamais pénétrer jusqu'à nous ces doctrines perverses qui s'infiltrèrent aujourd'hui partout ; repoussons avec horreur la coupe empoisonnée que nous tendent des ennemis perfides cachés sous de trompeuses apparences. Alors aux jours d'angoisses et de dangers, l'Eglise et la Papauté trouveront, et en vous, Messieurs, qui avez daigné m'écouter, et en cette brillante jeunesse dont j'ai l'honneur d'être l'organe, une troupe d'élite qui opposera une digue infranchissable aux efforts de l'erreur et qui combattra avec une indomptable énergie pour le triomphe de la Vérité.

UNE CHASSE A L'OURS.

Le Canada, avec ses immenses territoires, avec ses horizons lointains, avec ses forêts impénétrables, est une contrée éminemment propre à la chasse. Le gibier à plumes et à poil, aérien, terrestre, aquatique et amphibie y surabonde de toutes parts. Nos chas-